



Méditation-Prière-Mercredi 09.11.2022

Dédicace de St-Jean de Latran

Première Lecture :  [Ézéchiel 47 1-2, 8-9, 12](#) ou  [Apocalypse 21 1-5](#)

Psaume :  [Psaume 46 2-3, 5-6, 8-10](#)

Deuxième Lecture :  [1Corinthiens 3 9-17](#)

Évangile :  [Jean 2 13-22](#)



Cloître de la Basilique du Latran

La basilique du Latran témoigne de la période inaugurée par la conversion de l'empereur Constantin (vers 312). Après avoir connu de rudes persécutions, l'Église peut « exister » au grand jour. Eusèbe de Césarée, dans son Histoire Ecclésiastique, donne une description enthousiaste de l'atmosphère qui régnait alors chez les chrétiens de Rome et d'ailleurs : foi, allégresse, conscience d'appartenir à un même corps, charité mutuelle. C'est dans ce contexte que la basilique du Latran fut érigée en 320 par Constantin. Elle fut la première église romaine à être consacrée publiquement. C'est là que le Jeudi saint les Saintes Huiles étaient consacrées, là que les catéchumènes recevaient le baptême et la confirmation au cours de la nuit pascale. Le poète Prudence nous rapporte qu'« à flots pressés le peuple romain courait à la demeure de Latran d'où l'on revient marqué du signe sacré, du chrême royal », concluant ainsi : « et il faudrait douter encore, ô Christ, que Rome te fut consacrée ! » La dédicace de la basilique du Latran concerne l'Église toute entière, car elle est la cathédrale du pape en tant qu'évêque de Rome et successeur de Pierre, c'est-à-dire en tant que chef de l'Église catholique. Aujourd'hui, le pape y concélébre la messe du Jeudi saint au soir, au cours de laquelle il reproduit le geste du Christ, lavant les pieds de ses disciples. La liturgie propose des lectures particulièrement denses pour célébrer la consécration de cette maison choisie par Dieu pour y faire habiter son Nom. La lecture d'Ézékiel évoque entre autres le baptistère du Latran dont jaillit la source d'eau vive qui féconde, guérit, renouvelle. Quant à l'Évangile, il nous rappelle que la maison de Dieu est d'abord une maison de prière dans laquelle les « trafics » humains n'ont pas leur place. Il nous invite également à prendre conscience de notre qualité de pierre vivante dans un édifice qui n'est pas fait de mains d'hommes : le Corps du Christ ressuscité.

(la Bible des Peuples)

Lecture du livre du prophète Ézékiel Ez 47, 1-2.8-9.12

En ces jours-là,
au cours d'une vision reçue du Seigneur,
l'homme me fit revenir à l'entrée de la Maison,
et voici : sous le seuil de la Maison,
de l'eau jaillissait vers l'orient,
puisque la façade de la Maison était du côté de l'orient.
L'eau descendait de dessous le côté droit de la Maison,
au sud de l'autel.

L'homme me fit sortir par la porte du nord
et me fit faire le tour par l'extérieur,
jusqu'à la porte qui fait face à l'orient,
et là encore l'eau coulait du côté droit.

Il me dit :

« Cette eau coule vers la région de l'orient,
elle descend dans la vallée du Jourdain,
et se déverse dans la mer Morte,
dont elle assainit les eaux.

En tout lieu où parviendra le torrent,
tous les animaux pourront vivre et foisonner.
Le poisson sera très abondant,
car cette eau assainit tout ce qu'elle pénètre,
et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent.

Au bord du torrent, sur les deux rives,
toutes sortes d'arbres fruitiers pousseront ;
leur feuillage ne se flétrira pas
et leurs fruits ne manqueront pas.
Chaque mois ils porteront des fruits nouveaux,
car cette eau vient du sanctuaire.
Les fruits seront une nourriture,
et les feuilles un remède. »

PSAUME

Ps 45 (46), 2-3, 5-6, 8-9a.10a

**R/ Le Fleuve, ses bras réjouissent la ville de Dieu,
la plus sainte des demeures du Très-Haut. (Ps 45, 5)**

Dieu est pour nous refuge et force,
secours dans la détresse, toujours offert.
Nous serons sans crainte si la terre est secouée,
si les montagnes s'effondrent au creux de la mer.

Le Fleuve, ses bras réjouissent la ville de Dieu,
la plus sainte des demeures du Très-Haut.
Dieu s'y tient : elle est inébranlable ;
quand renaît le matin, Dieu la secourt.

Il est avec nous, le Seigneur de l'univers ;
citadelle pour nous, le Dieu de Jacob !
Venez et voyez les actes du Seigneur,
Il détruit la guerre jusqu'au bout du monde.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 2, 13-22

Comme la Pâque juive était proche,
Jésus monta à Jérusalem.

Dans le Temple, il trouva installés

les marchands de bœufs, de brebis et de colombes,
et les changeurs.

Il fit un fouet avec des cordes,
et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ;
il jeta par terre la monnaie des changeurs,
renversa leurs comptoirs,
et dit aux marchands de colombes :

« Enlevez cela d'ici.

**Cessez de faire de la maison de mon Père
une maison de commerce. »**

Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit :
L'amour de ta maison fera mon tourment.

Des Juifs l'interpellèrent :
« Quel signe peux-tu nous donner
pour agir ainsi ? »

Jésus leur répondit :
**« Détruisez ce sanctuaire,
et en trois jours je le relèverai. »**

Les Juifs lui répliquèrent :
« Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire,
et toi, en trois jours tu le relèverais ! »

Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.

Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts,
ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ;
ils crurent à l'Écriture
et à la parole que Jésus avait dite.

Quelle richesse de métaphores et d'image pour nous interpeller !

Jésus parlait du **sanctuaire de son corps**. Ce sanctuaire n'est pas un objet de commerce ni avec les humains, ni avec Dieu mais un sanctuaire de relation avec Dieu et les humains.

Et en Christ ressuscité nous partageons cette même vocation : être sanctuaire de Vie et d'Amour.

Nous partageons la vocation de rester branchés sur la source d'eau vive divine qui circule abondamment en nous et de ne pas y faire obstacle pour ainsi devenir à notre tour, comme nous invite la première lecture, source d'eau purifiante et fécondante. Nous sommes appelés en Christ de devenir des êtres vivants communiquant la Vie.

Prenons conscience de la richesse de notre vocation et rendons grâce pour toutes les belles personnes qui nous ont éveillés à la Vie.

Dora Lapière.